

Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation

**PRÉCIS D'ORTHOGRAPHE DE LANGUE
NUMÁLA**

Par

Ginger Boyd

SIL

B.P. 1299, Yaoundé, Cameroun

2006

Révision 2009

Abréviations

Exemple :

adj	adjectif
bén	suffixe bénéfactif
c14	marqueur de classe nominale
cont	aspect continuuel
dép	proposition dépendante
D1/D2	directionnels
esp	espèce
MA	marqueur associatif
N	consonne nasale homorganique
N ₁	premier nom dans une proposition associative
N ₂	deuxième nom dans une proposition associative
Pl	pluriel
Pr	présent progressif
P1	passé (immédiat)
P2	passé (récent)
P3	passé (moyen)
P4	passé (lointain)
P5	passé (narratif)
Q	marqueur de question
sg	singulier
1s	première personne du singulier
1sIO	première personne du singulier objet indirect
3s	deuxième personne du singulier

TABLE DE MATIÈRES

1. INTRODUCTION.....	1
2. ALPHABET	1
2.1 Consonnes.....	1
2.1.1 Consonnes pré-nasalisées	3
2.1.2 Consonnes palatalisées	4
2.1.3 Consonnes labialisées	5
2.1.4 Règles d'orthographe des consonnes	7
2.2 Voyelles.....	7
2.2.1 Longueur des voyelles	8
2.2.2 Diphtongues.....	8
2.2.3 Voyelles en position finale.....	9
2.2.4 Règles d'orthographe des voyelles.....	9
3. TONS.....	10
3.1 Oppositions de tons lexicaux marqués par des signes diacritiques	10
3.2 Significations grammaticales marquées par des signes diacritiques.....	11
3.2.1 Temps du verbe :.....	11
3.2.2 Proposition associative :.....	12
4. DIVISION DES MOTS	13
4.1 Verbes.....	13
4.2 Noms	15
4.3 Prépositions.....	16
5. ÉLISION	17
6. PONCTUATION ET MAJUSCULES.....	18
6.1 Point.....	18
6.2 Point d'interrogation	18
6.3 Point d'exclamation	18
6.4 Virgule.....	19

6.5 Deux points.....	19
6.6 Guillemets.....	19
6.7 Majuscules	20
7. BESOIN D'UNE VERIFICATION ULTERIEURE DE L'ORTHOGRAPHE.....	20
Références	20

PRÉCIS D'ORTHOGRAPHE POUR LA LANGUE NUMÁLA

Par Ginger Boyd

1. Introduction

Ce document¹ présente une proposition d'orthographe de la langue Numála, une langue classée Bantu A62 et parlée par environ 3-5000 personnes dans l'Arrondissement de Bokito, Département du Mbam et Inoubou, sur le territoire de la République du Cameroun. Le numála a deux dialectes principaux : le nuenye, le dialecte de référence qui est l'objet des travaux ici présentés, et le nukitia. Chaque village a sa propre manière de parler qui diffère légèrement l'une de l'autre. Le seul travail publié sur le numála se trouverait dans l'œuvre de Christiane Paulian sur les parlers yambassa (Paulian, 1986).

2. Alphabet

L'alphabet segmental du numála est composé de dix-sept consonnes et sept voyelles. Elles sont représentées ci-dessous en majuscules et en minuscules :

A a, B b, C c, D d, E e, É é F f, G g, H h, I i, K k, L l, Mm, N n, Ny ny, Ŋ ŋ, O o, ɔ ɔ, P p, S s, T t, U u, W w, Y y

2.1 Consonnes

Les phonèmes consonantiques, leurs allophones et leurs graphèmes sont présentés dans le tableau ci-après. Nous indiquons également leur usage à différentes positions dans un mot.

¹ Cette oeuvre n'aurait pu se faire sans l'aide et la collaboration des personnes suivantes : Akegne Moïse, Kiolé Frederic, sa majesté le chef d'Ediolomo Batabak Jean Marie, Bebiyéme Nkono Raymond, et Anguanga Thomas. J'aimerais également remercier les autres mmaala qui ont donné de leur temps et partagé leurs connaissances afin de m'aider à comprendre les aspect divers de leur langue : Sa majesté Moussa Amassoka René, le chef du canton mmaala, Amadiang Jean Christophe, Nkono Ododi Raymond, Ossougo Simon, Babissakana Bosse, Oloko Thomas, Mbamba Emmanuel, Onana Ferdinand, Oli Emmanuel, Sioyo Benjamin, Sidio Jonas, Amatakana Ayaba Andre, Bamaka Richard, Ndemé Gregoire, Badibiyaka Onana, Bebenyi Siosio, Begoumé Amagné Abraham, Eméné Patient, Egoumé Moïse, Botokoko Martin, Assala Marie, Kokoloko Christine, Bomombo, Beleme Leandre, Giyakana, Egoumé Elisabeth. Edougué Bernard, Ebidedie Benoit, Bang Bernard, Badiia Ernest, Ododi Jean-Baptiste, Edissigue Madeleine, Mme Kouke Marie, Guiégou Rose, Bodo Ododi, Bayaka Assala Jean-Marie, Béyéké Paul, Bossiomo Parfait, Ayangma Nkono Joseph, Boulologo Innocent, Giegou Jean, Bossogo Jean-Marie, Siade Christophe, Ossimbo Emile, Obogo Jean Pierre, Ononino Jean Paul, Emessiené Marguerite, Bokagné Myriam, Mbodo Joesphine, Kiole Evelyne, Botessoko Marie, Onana Paul, Baboka Jean Aimé, Betiléne Elise, Niogni Théodor, Emessiéne Lazare, Beliengué Antoine, Edougué Paul, Bognomo Mbaya René, Ododi Bénédicte, Bémélinguine Seraphine, Béléna Oli Suzane, Amassaka Dorothé, Bonguen Didier, et Bognomo Maurice. Je tiens également à remercier toutes les personnes qui de loin ou de près ont contribué à ce travail, mais dont le nom a été omis dans cette liste. J'aimerais aussi remercier Erin Stenton et Rebecca Prittie qui ont, eux aussi, fait des études en linguistique en numála et dont le travail est inclus dans cette oeuvre.

Phonèmes	Allophones	Graphèmes	Position initiale	Position médiane	Position finale
/p/	[p ^h]	P p	—	gupága <i>emmagasiner</i>	— ²
/t/	[t ^h]	T t	tiɔ <i>(ton) père</i>	bité <i>salive</i>	nnyát <i>buffle</i>
/k/	[k ^h]	K k	—	gukúle <i>veiller</i>	guyek <i>pourrir</i>
/b/	[b]	B b	bunyam <i>animal</i> <i>(générique)</i>	gubáŋa <i>égrener maïs</i>	—
	[p] ³		—	—	magéɓ <i>vin</i>
/d/	[d]	D d	dubɔmɔ <i>rivières (pl)</i>	odú <i>oreille</i>	—
	[t] ³		—	—	megud <i>graisse, huile</i>
/g/	[g]	G g	gubá <i>être</i>	nugɔnd <i>montagne</i>	—
	[k] ³		—	—	buég <i>porc-épic</i>
/f/	[f]	F f	fuúm <i>blanc</i>	gufól <i>balayer</i>	guláf <i>déchirer</i>
/s/	[s]	S s	sié <i>son père</i>	isénu <i>grillon</i>	nibus <i>fourmillière</i>
	[tʃ] ⁴		—	nsub <i>hippopotame</i>	nuans <i>brindille</i>
/tʃ/	[tʃ] ⁵	C c	cap <i>exact</i>	-----	—
/m/	[m]	M m	manɔŋ <i>sang</i>	imaŋ <i>grande saison</i> <i>de pluies</i>	eyɔm <i>forêt, brousse</i>
/n/	[n]	N n	nika <i>œuf</i>	inoni <i>oiseau</i>	ɔfén <i>nom</i>
/ɲ/	[ɲ]	Ny ny	nyonyi <i>marché</i>	bunyáɔ <i>igname</i>	mbúny <i>chevre</i>
/ŋ/	[ŋ]	Ŋ ŋ	ŋgagúgása <i>je vais cueillir</i>	iŋíde <i>cheveux</i>	gileŋ <i>ruisseau</i>

Phonèmes	Allophones	Graphèmes	Position initiale	Position médiane	Position finale
/l/	[l]	L l	loó <i>rouge (adj)</i>	belimen <i>frères (pl)</i>	nubəl <i>pluie</i>
	[d] ⁴	D d	—	endimen <i>frere (sg)</i>	—
/h/	[h]	H h	— ²	ahab <i>mamba vert</i>	—
/w/	[w]	W w	— ²	awaga <i>chimpanze</i>	—
/j/	[j]	Y y	yɔɔbɔ <i>poisson</i>	giyeli <i>ver</i>	buáy <i>côté</i>

Notes :

² Nous n'avons pas pu trouver certains des phonèmes aux positions attendues. Il serait possible avec une base de données plus importante de combler ces lacunes.

³ Les phonèmes consonantiques non voisés et non aspirés [p, t, k] apparaissent uniquement en position finale tandis que les phonèmes consonantiques alternatifs [b, d, g] apparaissent à d'autres positions.

⁴ Le phonème consonantique [d] est un allophone du phonème /l/, et [tʃ] est un allophone de /s/ à la suite d'une consonne nasale. Le phonème [tʃ] est clairement un allophone de /s/ ; ceci est évident lorsqu'on considère le verbe conjugué: **gusiga insulter** : [ù-sà-n-tʃig-à] *Il m'a insulté.*

⁵ Nous n'avons trouvé que quelques mots avec [tʃ] non précédé par une consonne nasale.

2.1.1 Consonnes pré-nasalisées

Dans la langue numála, il existe des groupes de consonnes dans lesquels la première consonne est une nasale qui se prononce au même point d'articulation que la consonne suivante. Lorsque cette nasale homorganique est en première position, elle est syllabique ; si elle se trouve au milieu d'un mot, elle ne l'est pas. Plusieurs consonnes peuvent être précédées de telles nasales homorganiques, phonologiquement symbolisé comme « N », comme vous pouvez le remarquer dans le tableau suivant :

Groupes de consonnes	Allophones	Graphèmes	Position initiale	Position médiane	Position finale
/Np/	[mp ^h]	Mp mp	mpuaŋ <i>flèche</i>	— ⁶	—
/Nt/ ⁷	[nt ^h]	Nt nt	— ⁶	giantá <i>grand</i>	—
/Nk/	[ŋk ^h]	Nk nk	nkum <i>python</i>	nunkéme <i>fer, pointe de flèche</i>	—

Groupes de consonnes	Allophones	Graphèmes	Position initiale	Position médiane	Position finale
/Nb/	[mb]	Mb mb	mbes <i>hérisson</i>	omboko <i>ecureuil</i>	gisumb <i>lac, mare</i>
/Nd/	[nd]	Nd nd	ndémbi <i>sorcellerie</i>	buandá <i>chose</i>	gigənd <i>ped</i>
/Ng/ ⁷	[ŋg]	Ng ng	ngoyo <i>lion</i>	isínga <i>chat</i>	— ⁶
/Nf/	[ɲf]	Mf mf	mfún <i>nez</i>	gimfaja <i>gorille</i>	gɛɛmf <i>peau</i> <i>(d'animal)</i>
/Ns/	[ntʃ]	Ns ns	nsege ⁸ <i>insulte, affront</i>	gianse <i>maison</i>	gubéléns <i>uriner</i>

Notes :

⁶ Aucun exemple trouvé. Il pourrait être possible d'en trouver beaucoup plus dans un corpus plus étendu.

⁷ Les groupe de consonnes /Nt^h/ et /Ng/ n'existe que dans quelques mots dont la plupart sont empruntés. Mais /Ng/ est souvent trouvé dans les conjugaisons verbales, surtout à la première personne du singulier : **ngagasa** [ŋ-ga-gasa] *je cueillirai*.

⁸ Le phonème [ntʃ] est clairement un allophone de /s/ ; ceci est évident lorsqu'on considère le verbe auquel ce nom s'apparente : **gusiga** *insulter*.

2.1.2 Consonnes palatalisées

Un autre type de groupe de consonnes se distingue par le fait que la deuxième consonne est la semi-voyelle palatalisée [j]. Il n'y a que quelques consonnes palatalisées qui ne sont pas créés par la désyllabification synchronique d'une voyelle haute. On la représente en numála par le symbole « i ». Alors, « **Ci** » est prononcé [C^j] devant une voyelle, et [Ci] devant une consonne. Dans le tableau ci-après sont inclus toutes les combinaisons de consonne plus voyelle ; qu'elles soient devant une autre consonne, ou une autre voyelle :

Groupes de consonnes	Allophones	Graphèmes	Position initiale	Position interne	Position finale
/tj/	[t ^j] ⁹	Ti ti	tiə <i>(ton) père</i>	— ¹⁰	—
/ti/	[ti]		—	nitín <i>vingt</i>	giniti <i>déplaisant</i>
/kj/	[k ^j] ⁹	Ki ki	—	ɔkiə <i>feuille de melon</i>	—
/ki/	[ki]		—	okid <i>herbe</i>	— ¹⁰

Groupes de consonnes	Allophones	Graphèmes	Position initiale	Position interne	Position finale
/bj/	[bʲ]	Bi bi	biány <i>feuilles</i>	gubia <i>posséder, obtenir</i>	—
/bi/	[bi]		bité <i>salive</i>	mebin <i>danse</i>	dubi <i>excréments</i>
/dj/	[dʲ]	Di di	—	omodio <i>autre</i>	—
/di/	[di]		—	gudíye <i>montrer</i>	ngundi <i>gésier</i>
/gj/	[gʲ]	Gi gi	giamá <i>calao</i>	gimbúligié <i>colline</i>	—
/gi/	[gi]		giko <i>os</i>	bigindi <i>héritage</i>	isogi <i>conspiration</i>
/lj/	[lʲ]	Li li	—	nubélia <i>eau claire d'une source</i>	—
/li/	[li]		—	gilidi <i>nœud</i>	giyeli <i>ver</i>
/sj/	[sʲ]	Si si	sié <i>(son) père</i>	gisién <i>ferme, champs</i>	—
/si/	[si]		— ¹¹	gusise <i>chasser, éloigner</i>	buési <i>tanière</i>

Notes :

⁹ Il est difficile de déterminer si les consonnes non voisées palatalisées sont aussi aspirées. La palatalisation produit un effet identique. Seulement, nous avons trouvé [tʲ] et [kʲ] dans les données, et non [pʲ]. Il serait possible de trouver d'autres exemples dans un corpus plus important.

¹⁰ Aucun exemple trouvé. Les occlusives sourdes ont une distribution plus limitée que les sonores.

¹¹ Il n'y a pas de classe nominale commençant par [si]. Nous n'avons trouvé aucun exemple d'adverbe ou d'autre mot commençant par ces sons.

2.1.3 Consonnes labialisées

Le dernier type de regroupement de consonnes est caractérisé par le fait que la deuxième consonne est la semi-voyelle labio-vélaire [w]. Il n'y a que certaines consonnes labialisées qui ne sont pas créées par la désyllabification synchronique d'une voyelle haute. On la représente en numála par le symbole « u ». Alors, « Cu » est prononcé [C^w] devant une voyelle, et [Cu] devant une consonne. Dans le tableau ci-après sont inclus toutes les

combinaisons de consonne plus voyelle ; qu'elles soient devant une autre consonne, ou une autre voyelle :

Groupes de consonnes	Allophones	Graphèmes	Position initiale	Position médiane	Position finale
/pw/	[p ^w] ¹²	Pu pu	—	mpuaŋ <i>flèche</i>	—
/pu/	[pu]		—	gupupen <i>battre les ailes</i>	—
/kw/	[k ^w] ¹²	Ku ku	—	ankuany ¹³ <i>espacement entre les dents</i>	—
/ku/	[ku]		—	gikúm <i>baobab</i>	emeku <i>muscle, chair</i>
/bw/	[b ^w]	Bu bu	buɔse <i>jour</i>	dubué <i>cheveux blancs</i>	—
/bu/	[bu]		budug <i>nuît</i>	gubuge <i>rincer</i>	yubu <i>paquet</i>
/dw/	[d ^w]	Du du	duóso <i>singe noir au nez blanc</i>	ɔduó <i>tête</i>	—
/du/	[du]		dubɔl <i>pluies (pl)</i>	idul <i>lieu des rites</i>	odú <i>oreille</i>
/gw/	[g ^w]	Gu gu	guám <i>sortir</i>	gugua <i>tomber</i>	—
/gu/	[gu]		gusi <i>terre</i>	bigudi <i>ordures (pl)</i>	nigú <i>obsèques, deuil</i>
/fw/	[f ^w]	Fu fu	—	gufuág <i>constuire</i>	—
/fu/	[fu]		—	ofuŋ <i>chef</i>	gufú <i>oindre</i>
/sw/~ /su/	[s ^w]	Su su	—	gisuá <i>bol, assiette</i>	—
	[su]		—	gisumb <i>mare</i>	— ¹⁴
	[t ^f w]		—	ansualal <i>chicotte</i>	—
	[t ^f u]		—	nsub <i>hippopotame</i>	— ¹⁴

Groupes de consonnes	Allophones	Graphèmes	Position initiale	Position médiane	Position finale
/mw/	[m ^w]	Mu mu	muóg <i>feux</i>	numua <i>un (1)</i>	—
/mu/	[mu]		mugɔd <i>caille (pl)</i>	emundá <i>biche, antilope</i>	— ¹⁴
/nw/	[n ^w]	Nu nu	nuɔnde <i>grenouille</i>	gunuanan <i>combattre</i>	—
/nu/	[nu]		nubí <i>excrément</i>	inúg <i>pigeon</i>	isenu <i>grillon (petit)</i>

Notes :

¹² Nous n'avons trouvé que [p^w] et [k^w] parmi les données, et non [t^w]. Il serait possible de trouver d'autres exemples dans un corpus plus important.

¹³ Ce mot varie selon les parlers. L'écriture [aŋk^waŋ] représente le parler des villages de Begni et de Yorro (le dialecte de référence). Ce mot est [aŋf^waŋ] dans les villages de Kedia et d'Ediolomo, et [ah^waŋ] à Bokito.

¹⁴ Aucun exemple trouvé. Il serait possible de trouver d'autres exemples dans un corpus plus important.

2.1.4 Règles d'orthographe des consonnes

Il est important d'apprendre diverses règles d'orthographe qui indiquent les différents contextes d'apparition possible de consonnes données ou l'ordre d'apparition de certaines consonnes (avant ou après d'autres consonnes). Voici une liste partielle des règles d'orthographe des consonnes :

1. Ne jamais écrire « w » ou « y » entre une consonne et une voyelle sauf « **ny** ».
2. Ne jamais écrire « p, t, k » en position initiale de mot à l'exception de quelques mots d'empruntés et des idéophones comme « **kaka** » *cacao* et « **tebele** » *table*.
3. Ne jamais écrire un « c » après une nasale. Si vous entendez un « c » après une nasale, écrire le symbole « **s** ».
4. Si vous entendez une nasale avant les consonnes « **k** » ou « **g** », toujours écrire un « **n** ».

2.2 Voyelles

La langue numála a neuf phonèmes vocaliques présentés avec leurs allophones et les graphèmes proposés dans le tableau ci-après. Les sons sont indiqués tel qu'ils apparaissent à différentes positions dans les mots.

Phonèmes	Allophones	Graphèmes	Position initiale	Position médiane	Position finale
/i/	[i]	I i	idéd <i>tam-tam (ésp)</i>	oŋído <i>cheveu</i>	dubí <i>excréments</i>
/ɪ/ ¹⁵	[ɪ]		ilɔg <i>poison</i>	madíga <i>eau</i>	— ¹⁶
/u/	[u]	U u	—	ofuŋ <i>chef</i>	ninú <i>genou</i>
/ʊ/ ¹⁵	[ʊ]		—	ɛmundá <i>biche, antilope</i>	— ¹⁶
/e/	[e]	E e	emeku <i>chair</i>	gidedi <i>coq</i>	bité <i>salive</i>
/o/	[o]	O o	odú <i>oreille</i>	inoní <i>oiseau</i>	giko <i>os</i>
/ɛ/	[ɛ]	ɛ ɛ	ɛsɔl <i>grand houe</i>	ɔmbel <i>trou</i>	ambalake <i>gombo</i>
/ɔ/	[ɔ]	ɔ ɔ	ɔdem <i>cœur</i>	mɔndɔ <i>personne</i>	gesó <i>étang</i>
/a/	[a]	A a	agándɔ <i>femme</i>	ɛdámɔ <i>piège</i>	nuyá <i>concession</i>

Notes :

¹⁵ Les voyelles /ɪ/ et /ʊ/ se trouvent dans les mots qui ont les voyelles ouvertes, c'est-à-dire les voyelles : /ɛ,a,ɔ/. Les voyelles /i/ et /u/ se trouvent dans les mots qui ont les voyelles fermées, c'est-à-dire les voyelles : /e,o/. L'harmonie vocalique de la langue numála exige que toutes les voyelles d'un mot s'accordent selon leur ouverture. Les voyelles /ɪ/ et /ʊ/ même s'il ne sont pas des allophones des voyelles /i/ et /u/, on propose d'utiliser les même graphèmes.

¹⁶ Aucun exemple trouvé. Les voyelles /ɪ/ et /ʊ/ ont une distribution plus limitée.

2.2.1 Longueur des voyelles

La langue numála n'a que des voyelles phonétiquement brèves. Dans certain cas, lorsqu'il y a un ton modulé, on le représente dans l'orthographe par une double voyelle. Voir ci-après en section 3.1 pour plus d'explications et exemples. Il y a aussi des cas où deux voyelles identiques se trouvent en juxtaposition entre un préfixe et un radical.

2.2.2 Diphtongues

Il n'est pas possible de faire des combinaisons phonétiques de deux voyelles différentes en numála. Lorsqu'il y a juxtaposition de voyelles différentes, la première se désyllabifie. Or dans l'orthographe ces juxtapositions vocaliques sont représentés par des combinaisons de voyelles, comme décrit ci-avant en section 2.1.2 et 2.1.3.

2.2.3 Voyelles en position finale

Notre proposition est d'écrire tous les mots de la langue numála tels qu'ils apparaissent au début ou au milieu de la phrase. En effet, la langue est en cours du changement ou certains voyelles subissent un dévoisement, ou même, suppression en position finale. Le dévoisement de voyelle est lié à la mélodie tonale. Les noms au mélodies HH, HB, ou BB peuvent subir le dévoisement du voyelle final. Seulement les noms au mélodie BH ne permet pas le dévoisement du dernier voyelle, mais quand même, la mélodie change de BH à BB en position finale. :

Orthographe du mot	Prononciation phonétique	
	« non finale »	« syntagme final »
gianse <i>maison</i>	[g ^l àntfè]	[g ^l àntʃ] ~ [g ^l àntʃɛ]
nuɔ́ndé <i>grenouille</i>	[n ^w òndé]	[n ^w òndè]
buési <i>tanière; antre</i>	[b ^w ěsì]	[b ^w ěs] ~ [b ^w ěsì]
isogí <i>conspiration</i>	[ìsògí]	[ìsògì]
gidégu <i>nombril</i>	[gìdégù]	[gìdék] ~ [gìdékù]
emekú <i>muscle, chair</i>	[èmək ^h ú]	[èmək ^h ù]
mádádɔ <i>trois</i>	[mádádò]	[mádát] ~ [mádàdò]
gìbábɔ <i>aile</i>	[gìbàbó]	[gìbàbò]

2.2.4 Règles d'orthographe des voyelles

Il est important d'apprendre diverses règles d'orthographe sur le contexte d'apparition de diverses voyelles. Ces règles indiquent quelles voyelles peuvent apparaître à des positions données. Voici une liste partielle des règles d'orthographe des voyelles :

1. Ne jamais écrire « wo » après une consonne. Si vous entendez « wo », écrivez plutôt « **uo** ».
2. Ne jamais écrire « ou ». Si vous entendez « ou », écrivez plutôt « **u** ».
3. Ne jamais écrire « e » ou « o » dans le même mot avec les voyelles « **a, ɛ, ɔ** ».

3. Tons

Nous avons identifié deux tons ponctuels en numála : haut [á], et bas [à]. Dans les cas où deux tons différents se trouvent sur la même voyelle, deux tons modulés peuvent apparaître, montant et descendant. Il n'est pas nécessaire de marquer ces tons modulés parce qu'ils sont prévisibles dans le contexte du mot comme sera décrit ci-après.

3.1 Oppositions de tons lexicaux marqués par des signes diacritiques

Au niveau où nous sommes parvenus, nous avons découvert plusieurs paires minimales de tons pour des mots qui opposent le ton haut et le ton bas. Nous proposons une orthographe dans laquelle seul le ton haut est marqué par des signes diacritiques, et le ton bas n'est pas marqué. (C'est une pratique courante en orthographe d'indiquer l'un des tons contrastifs bien confirmés, en omettant spécifiquement de marquer un signe diacritique sur la voyelle.) Il arrive que le ton ascendant se trouve là où une voyelle se désyllabifie en juxtaposition avec une autre voyelle. Étant donné qu'on écrit les deux voyelles dans l'orthographe, il n'est pas nécessaire de marquer le ton ascendant, on peut simplement marquer le ton haut sur la voyelle en question. Voir le tableau ci-après :

Tons	Transcription phonétique	Graphème (signe diacritique)	Exemples	Fréquence
Haut	[á]	á	ɔmbóg <i>bras</i>	Beaucoup de noms et verbes
Bas	[à]	a	nidany <i>pierre</i>	Beaucoup de noms et verbes
Ascendant	[ǎ]	á ¹⁷	mulénd <i>algue</i>	Rare
		uá/iá	buég <i>porc-épic</i>	Beaucoup de noms et verbes
Descendant	[â]	á ¹⁷	bɔ́ɔ́ <i>igname blanche</i>	Rare

Notes :

¹⁷ Rares sont les cas où on trouve un ton modulé sans désyllabification vocalique, avec aucune paire minimale existante. Parce qu'il n'y a pas de contraste, on propose de les marquer d'un ton haut. Nous n'avons pu trouver que deux noms ayant un tel ton modulé :

[bùt^hɔ́] **butó** *igname blanche* [mùlënd] **mulénd** *algue*

Les autres mots qui semblent à première vue avoir un ton modulé se simplifient en ton haut lorsqu'il ne sont pas en position finale. Alors, on les écrit toujours avec un ton haut.

[bùdêɛt] **budéd** *arbre* [ník^h] **ník** *quand*
 [béni] **béní** *quatre* [nâni] **nányi** *où*
 [fûúm] **fuúm** *blanc*

Il est assez facile de trouver des mots numála dont la seule différence réside au niveau du ton. Par exemple, notez les paires minimales de tons ci-après qui présentent les deux tons qui s'opposent le plus souvent :

gisás	[gìsás]	<i>espèce de carpe</i>	gesó	[gèsó]	<i>étang</i>
gisas	[gìsàs]	<i>poitrine</i>	geso	[gèsò]	<i>bruine</i>
nibána	[nìbánà]	<i>mamelle, pis</i>	gubáɲed	[gùbáɲét]	<i>égrener un peu</i>
nibana	[nìbànà]	<i>pas</i>	gubaɲed	[gùbàɲèt]	<i>pleurer un peu</i>

Comme mentionné ci-dessus, il existe des tons modulés, mais leur usage est bien limité. Dans les plupart des cas, les tons modulés se trouve là où une voyelle se désyllabifie. Quelques exemples, y compris des paires minimales, sont mentionnés ci-après :

buolí	[bʷòlí]	<i>filet de pêche</i>	guéléb	[gʷélép]	<i>noircir</i>
buoli	[bʷòli]	<i>travail</i>	guleb	[gʷèlèp]	<i>élever (plantes), entretenir</i>

3.2 Significations grammaticales marquées par des signes diacritiques

Les tons grammaticaux de la langue numála se trouvent dans deux principaux contextes : les temps du verbe et la proposition associative.

3.2.1 Temps du verbe :

Le numála a neuf temps dont cinq sont des temps passés et trois temps futurs. Parmi eux, il y en a deux paires dont la seule différence réside au niveau du ton. On propose d'écrire uniquement le ton lexical sur la racine du verbe et, un signe diacritique aigu sur un marqueur du temps de chaque paire minimale de temps pour les distinguer.

imanɔda ¹⁸	[i-mà-nòd-á]	<i>1s-P5-vomir-cont</i>	imedíme ¹⁸	[i-mè-dím-ê]	<i>1s-P5-creuser-cont</i>
imánɔda	[i-má-nòd-ā]	<i>1s-P1-vomir-cont</i>	imédíme	[i-mé-dím-è]	<i>1s-P1-creuser-cont</i>
nguodo	[ɲ-gʷ-òdò]	<i>1s-P3-verser-cont</i>	nguyáɲa ¹⁹	[ɲ-gù-jāɲ-à]	<i>1s-P3-frier-cont</i>
ngúodo	[ɲ-gʷ-òdò]	<i>1s-Pr-verser-cont</i>	ngúyáɲa	[ɲ-gú-jāɲ-à]	<i>1s-Pr-frier-cont</i>

Notes :

¹⁸ On n'indique jamais de signe diacritique sur la voyelle finale d'un verbe parce qu'elle est prévisible par le temps du verbe indiqué par le marqueur du temps.

¹⁹ Il y a trois allomorphes pour la 1^{ère} personne du singulier : « y » devant une voyelle, « i » devant une semi-consonne, /l/ ou une nasale, et « N » devant une consonne occlusive.

3.2.2 Proposition associative :

La proposition associative est composée de trois éléments ; N₁, le nom associé ; N₂, la tête, et le marqueur associatif. Les marqueurs des classes 1 et 9 ont un ton bas, tous les autres un ton haut. Parce que le ton du marqueur associatif est prévisible par la classe nominale de nom₁, ce n'est pas nécessaire de marquer le ton. D'ailleurs, il y a une large gamme (environs 36) de variations dans ces marqueurs associatifs selon l'harmonie vocalique. Pour cette raison, il nous semble préférable d'écrire la forme générique de chaque marqueur.

Classe	N ₁ MA N ₂	Phonétique	Glose
c1	inyódio wa ofuŋ	[ɪɲóɔ̃dʲíō wòfùŋ] ²⁰	la mère du chef
c2	binyódio ba ofuŋ	[bɪɲóɔ̃dʲíò bófùŋ]	les mères du chef
c3	ɛŋɔ̃ndɔ wa ofuŋ	[ɛŋɔ̃ndɔ́ wófùŋ] ²⁰	le pistache du chef
c4	ɛŋɔ̃ndɔ sa ofuŋ	[ɛŋɔ̃ndɔ́ sófùŋ]	les pistaches du chef
c5	nidany na mɔ́ɔ̃n	[nɪdàŋ ná mɔ́ɔ̃n]	la pierre de l'enfant
c6	adany ya mɔ́ɔ̃n	[àdàŋ já mɔ́ɔ̃n]	les pierres de l'enfant
c7	gianse ga mɔ̃ndɔ	[gʲàntʃè gá mɔ̃nd]	la maison de l'homme
c8	bianse ba mɔ̃ndɔ	[bʲàntʃè bá mɔ̃nd]	les maisons de l'homme
c9	mbuá ya mɔ̃ndɔ	[m̃bʷá já mɔ̃nd]	le chien de l'homme
c10	mbuá sa mɔ̃ndɔ	[m̃bʷá sá mɔ̃nd] ²¹	les chiens de l'homme
c11	nubɔ̃mɔ na ofuŋ	[nùbɔ̃mɔ́ nófùŋ] ²⁰	la rivière du chef
c13	dubɔ̃mɔ da ofuŋ	[dùbɔ̃mɔ́ dófùŋ]	les rivières du chef
c14	budéd ba ofuŋ	[bùdéd bófùŋ]	l'arbre du chef
c6a	madéd ma ofuŋ	[màdéd mófùŋ]	les arbres du chef
c15	gusi ga mɔ̃ndɔ	[gùsì gá mɔ̃nd]	la terre de l'homme
c19	yɔ̃bɔ ya nubɔ̃mɔ	[jɔ̃bɔ́ jɔ́ nùbɔ̃mɔ́]	le poisson de la rivière
cmu	muɔ̃bɔ ma nubɔ̃mɔ	[mʷɔ̃bɔ́ mɔ́ nùbɔ̃mɔ́] ²¹	les poissons de la rivière

Notes :

²⁰ Certains noms qui se terminent par un ton bas en isolation, suivis par l'associatif, changent leur dernière syllabe du ton bas en ton haut. Dans tous les cas, cette altération ne modifie pas le sens et il n'est pas nécessaire de la marquer dans l'orthographe. Dans le cas de nom **nubɔ̃mɔ** rivière, le ton reste bas dans des autres contextes : **nubɔ̃mɔ nyé guyum** la rivière est profonde.

²¹ La prononciation du marqueur de l'associatif varie selon le parler du village. Dans les villages de Kedia et d'Ediolomo cette proposition se prononce [m̃bʷá sé mɔ̃nd] mais dans les villages de Begni, Yorro et Bokito c'est [m̃bʷá sá mɔ̃nd]. Le marqueur associatif du pluriel de la class 19 (mu) varie selon le parler du village. À Kedia et Ediolomo c'est [mʷa] au lieu de [mɔ] dans l'exemple donné.

4. Division des mots

4.1 Verbes

Le mot phonologique en numála est défini par l'harmonie vocalique. En principe, l'harmonie est générée par la racine et se répand à la limite du mot. L'harmonie vocalique peut aussi être générée par le suffixe du causatif /-i/.

Le verbe à l'infinitif prend un préfixe /gu-/ qui varie selon la qualité de la voyelle de la racine. La voyelle /ɔ/ baisse la voyelle du préfixe chez beaucoup de locuteurs. Parce que la variation est libre, on propose de les écrire avec /u/.

Orthographe	Phonétique	Glose
gusɔga	[gùsɔgà] ~ [gòsɔgà]	<i>laver</i>
gufɔla	[gùfɔlà] ~ [gòfɔlà]	<i>balayer</i>
gugɔlen²²	[gùgɔlèn] ~ [gògɔlèn]	<i>écraser</i>
gunɔda	[gùnɔdà] ~ [gònɔdà]	<i>vomir</i>

Certains verbes ayant la voyelle /ɔ/ n'admettent jamais la variation libre entre /u/ et /ɔ/. Ces verbes prennent toujours /u/.

Orthographe	Phonétique	Glose
gusɔgɔ	[gùsɔgɔ]	<i>sonder</i>
gudɔŋɔ	[gùdɔŋɔ]	<i>chanter</i>
gunɔ	[gùnɔ]	<i>jeter</i>
gugɔlen²²	[gùgɔlèn]	<i>prendre au piège</i>

Note :

²² La différence entre ces deux mots demeure ailleurs que dans le ton seul, ils se conjuguent d'une manière bien différente, comme ci-après :

Orthographe	Phonétique	Glose	Orthographe	Phonétique	Glose
usagɔlen	[ù-sà-gɔl-èn]	<i>il a écrasé</i>	usɔgɔlen	[ù-sɔ-gɔl-èn]	<i>il a pris</i>

Dans le cas des verbes conjugués, l'harmonie vocalique inclut tout morphème précédant le radical verbal jusqu'au pronom sujet.

usɔsɔsɔ	<i>il a sucé</i>	usebín	<i>il a dansé !</i>
usɔsɔsed	<i>il a sucé un peu</i>	usebíne	<i>il a dansé</i>
usosósidi	<i>il a fait sucer</i>	usebínidid	<i>il a dansé un peu !</i>
usonsósidi	<i>il m'a fait sucer</i>		

Il y a aussi deux marqueurs de direction qui peuvent être insérés entre le marqueur de temps et la racine du verbe : « **si** » *vers soi* et « **na** » *éloigné de soi*. Tous les deux s'harmonisent avec la voyelle de la racine verbale, souligné dans les exemples ci-après :

Orthographe	Phonétique	Glose	
Umasinalen buoli.	[ù-mà-sì-η-àl-èn 3s-P5-D1-1sIO-faire-bén	b ^w òlì] travail	<i>Il était venu me faire le travail.</i>
Usəncəncənden gila.	[ù-sò-nò-η-ənd-èn 3s-P2-D2-1sIO-acheter-bén	gìlà] habit	<i>Il est allé m'acheter un habit.</i>

Dans la proposition verbale, chaque verbe, conjugué ou non, est écrit à part. Certains verbes agissent comme auxiliaires dans la phrase. Le verbe « **guba** » *être*, prend souvent ce rôle. Le pronom d'accord se répète comme on peut le voir ci-après :

Orthographe	Phonétique	Glose
Usabá ubíne.	[ù-sà-bá ù-bín-è] 3s-P2-être 3s-danser-cont	<i>Il était en train de danser.</i>
Nsabá mbíne.	[n-tʃà-bá m-bín-è] 1s-P2-être 1s-danser-cont	<i>J'étais en train de danser.</i>
Disabá dibíne.	[dì-sà-bá dì-bín-è] 1p-P2-être 1p-danser-cont	<i>Nous étions en train de danser.</i>

Les propositions dépendantes en numála souvent prennent un axillaire fixe qui était peut-être autrefois un verbe.

Orthographe	Phonétique	Glose
imába á imebíne...	[ímábâ ì-mé-bín-è] si 1s-dép-danser-cont	<i>si c'était que je danse...</i>

Certaines constructions avec une proposition dépendantes, varient légèrement selon le temps. Il y a deux versions possibles : le passé et le présent dans la construction suivante :

Umalá	umebíne,	uwabua	endeje	wa	mageb.
ù-màlá	ú-mé-bín-è	ù-wà-b ^w à	èndèjè	wá	màgèp
3s-faire.passé	3s-dép-danser-cont	3s-P4-boire	petite calebasse	MA	vin

Après qu'il avait dansé, il a bu une petite calebasse du vin.

Umala	umebíne,	umábua	endeje	wa	mageb.
ù-mâlā	ú-mé-bín-è	ù-má-b ^w à	èndèjè	wá	màgèp
3s-faire.prés	3s-dép-danser-cont	3s-P1-boire	petite calebasse	MA	vin

Après qu'il danse, il boit une petite calebasse de vin.

4.2 Noms

Les noms, comme les verbes respectent l'harmonie vocalique. Le préfixe des classes nominales, y compris l'infinitif du verbe, s'accorde selon l'harmonie de la racine, et sera écrit comme partie intégrale du mot sans espacement ni trait d'union comme on peut le voir ci-après :

Classe	Noms	Glose
1	agándɔ	<i>la femme</i>
2	bagándɔ	<i>les femmes</i>
3	odú	<i>l'oreille</i>
4	idú	<i>les oreilles</i>
5	niká	<i>l'œuf</i>
6a	aká	<i>les œufs</i>
6	mɔlɔli	<i>les canards</i>
7	gigɔnd	<i>le pied</i>
8	bigɔnd	<i>les pieds</i>
9	mbes	<i>l'hérisson</i>
10	embes	<i>les hérissons</i>
11	nugɔnd	<i>la montagne</i>
13	dugɔnd	<i>les montagnes</i>
14	bulɔli	<i>le canard</i>
15	gunóh	<i>le poids</i>
19	inoni	<i>l'oiseau</i>
mu	munoni	<i>les oiseaux</i>

Ces dix-sept classes nominales se regroupent en plusieurs genres de deux classes, comme cité ci-après : 1/2, 3/4, 5/6a, 7/8, 9/10, 11/13, 14/6, 19/mu, 19/13, 19/4. Il y a aussi deux classes nominales qui souvent se trouve en genre d'une seule classe : 15 (les infinitifs), 6 (la classe des liquides).

Comme les verbes, les préfixes des voyelles hautes sont baissés lorsqu'ils ont des voyelles /ɔ/ et /ɛ/ et parfois /a/ dans la racine. Parce que la variation est libre, on propose de les écrire avec /i/ ou /u/ selon le cas.

Orthographe	Phonétique	Glose
gigɔnd	[gìgònd] ~ [gègònd]	<i>pied</i>
nugɔnd	[nògònd] ~ [nègònd]	<i>montagne</i>
gilɔndɔ	[gìlòndò] ~ [gèlòndò]	<i>brouillard</i>
nibemb	[nìbèmb] ~ [nèbèmb]	<i>grenouille</i>

Certains noms n'ont pas cette variation libre, mais se prononcent toujours avec la voyelle du préfixe baissé. On les écrit quand même avec /i/. On n'a pas trouvé des exemples de /nu-/ qui ne varie jamais.

Orthographe	Phonétique	Glose
gilel	[gèlèl]	<i>crête</i>
gimen	[gèmèn]	<i>cou</i>
gibel	[gèbèl]	<i>tombeau</i>
gilḡ	[gèlḡ]	<i>cadavre</i>
nigḡnen	[nègḡnèn]	<i>lieu pour planter</i>

Comme mentionné dans les sections 2.1.2 et 2.1.3 ci-dessus, la voyelle du préfixe se désyllabifie lors qu'il est suivi par une racine voyelle initiale. Or, il y a deux voyelles, /i/ et /ε/ devant lesquelles la voyelle des préfixes nominaux /gi-/ et /ni-/ ne se désyllabifient pas. Au contraire, la voyelle du préfixe s'assimile entièrement à la voyelle du radical.

Orthographe	Phonétique	Glose
geel	[gèèl]	<i>souris</i>
geemf	[gèèmɸ]	<i>peau (d'animal)</i>
giind	[gìind]	<i>fumier</i>
niíny	[nìíɲ]	<i>dent</i>
niís	[nìís]	<i>œil</i>
needḡ	[nèèdḡ]	<i>foyer</i>

4.3 Prépositions

Les prépositions, quoiqu'elles soient les mots distincts, s'accordent à l'harmonie vocalique du nom qui les suit. Pour garder une image régulière du mot, on propose de ne pas varier leur écriture étant donné que l'harmonie est prévisible selon le nom qui les suit.

Orthographe	Phonétique	Glose
agá gianse	[àgá g'iantʃè]	<i>à la maison</i>
agá mesíg	[ègé mèsíg]	<i>au champ</i>
Adebe agá nionyi !	[àdèbè ògḡ nḡɲi]	<i>Ne pars pas au marché !</i>
Nsegugen na iná wame.	[nḡʃègùgèn nà iná wàmè]	<i>Je rentre avec ma mère.</i>
Ḳmbiḡḡ, Amatiana, na Bosiomo	[ḡmb'ḡnḡ, àmàt'ḡḡà nḡ bḡs'ḡmḡ]	<i>Ombiono, Amatianga et Bosiomo</i>

4.3 Conjonctions

Il y a certains verbes en voie de grammaticalisation qui ne se conjuguent plus. Ces verbes se trouvent dans les constructions fixes qui ne se varient point. On propose de les écrire comme un mot qui ne doit pas être confondu avec le mot dont cette conjonction découle.

Orthographe	mot clé		Glose
gágual á	gugual	faire	parce que (pour faire que)
góbusi á	busio	figure	parce que (face que)
imába á	guba	être	si

5. Élision

Dans les constructions associatives, la voyelle finale de mot de l'associatif est souvent supprimée quand le nom qui suit commence par une voyelle. On écrit quand même cette voyelle en orthographe. Par ailleurs, le ton sur le marqueur associatif n'est pas écrit parce qu'il est prévisible.

ɔmbóɟ = *main, bras*

ɔném = *mari, côté droit*

ɔmbóɟ wa ɔnem [ɔmbók ùwɔném]

c3.main c3MA c1.mari

main droite

ɲɛɔnáf = *porc*

eyɔm = *forêt*

ɲɛɔnáf ya eyɔm [ɲɛɔnáf jèjɔm]

c9.porc c9MA c3.forêt

porc de la forêt (= sanglier)

mandá = *choses*

embóɟ = *mains, bras*

mandá ma embóɟ [màndá mémbɔk]

c6a.choses c6a.MA c4.mains

choses des mains

6. Ponctuation et majuscules

Les signes de ponctuation et les règles qui régissent la langue numála sont les mêmes que celles du français. Les signes de ponctuations utilisés en langue numála sont donc les suivants :

- 1) Point (.)
- 2) Point d'interrogation (?)
- 3) Point d'exclamation (!)
- 4) Virgule (,)
- 5) Deux points (:)
- 6) Guillemets (« ... ») et ('...')

6.1 Point

Le point (.) en numála marque la fin d'une phrase déclarative.

Mɔndɔ umaab gá gibiny.
homme il.était.parti à (la)chasse
Un homme est parti à la chasse.

6.2 Point d'interrogation

Le point d'interrogation (?) marque la fin d'une phrase interrogative.

Giag inya yadógana, ɔŋɔŋɔ gagi e ?
quoi je.suis je.viens tu.me.rire pour.quoi Q
Pourquoi, au moment où j'arrive, tu te moques de moi ?

6.3 Point d'exclamation

On utilise le point d'exclamation à la fin d'une injonction ou à la suite de mots ou de phrases exclamatives. Il sert à exprimer les interjections, les surprises et les ordres stricts et les ordres simples comme ci-après.

Heen ! Muonyi mam nyi nányi e ?
hein ! argent mon est où Q
Hein ! Où est mon argent ?

Adebe **agá** **nyonyi !**
 tu.ne.partir.pas au marché
Ne pars pas au marché !

6.4 Virgule

Les virgules servent à séparer les propositions ou des mots parallèles dans une proposition, comme dans les exemples ci-après :

Ndeba **sónɔ** **aganyɛ** **wɔw,** **nsegugen** **na** **iná** **wamɛ.**
 je.ne.suis plus femme ta je.suis.rentre avec mère ma
Je ne suis plus ta femme, je rentre habiter avec ma mère.

Mɔndɔ **maala** **umanan** **guɔɔ** **buonyi,**
 homme il.faisait il.finit dire histoire
Dés que l'homme avait livré le secret,

nigu **dɛguand** **gudɔmban** **anany.**
 mort ne.plus dépasser comme.ça
il était mort.

Akeny **gubianan** **agand,** **baan,** **nuyá,** **na** **gianta** **ga gisien.**
 Akegne avoir femme enfants maison avec grande plantation
Akegne a une femme, des enfants, une maison et une grande plantation.

6.5 Deux points

Les deux points s'emploient pour annoncer la citation d'un texte, la reproduction des paroles ou des pensées de quelqu'un, comme dans l'exemple ci-après :

Simédúm **gubélanen** **siɔya :** **« Enúlen** **egue ... »**
 elles.ont.commencé appeler elles.dire venez ici
Elles (les poules) se sont interpellées en disant : « Venez ici ... »

6.6 Guillemets

On place les guillemets (« ... ») au début et à la fin d'un discours direct, tel que dans l'exemple ci-après :

Nyam ganye gág ká : « Sigol, sigol ɔdeŋón ! »
 animal dire lui que pardon pardon tu.ne.me.tuer.pas
L'animal lui dit : « Pardon, pardon ne me tues pas ! »

Note : En français et en numála, on place toujours les autres signes de ponctuations avant les guillemets fermants lorsqu'ils sont adjacents.

6.7 Majuscules

On utilise les majuscules au début des phrases, pour indiquer les noms propres, après les deux points dans une citation et après les points d'interrogation ou d'exclamation lorsqu'ils marquent la fin d'une phrase.

Premier mot d'une phrase :

Mɔ̀ndɔ́ **uwegug** **agág** **gá** **nuyá,** **wamána...**
 homme il.P4.rentre dans sa maison il.P4.arriver
L'homme est rentré chez lui...

Les noms propres :

Gabelegen **Ɔmbiɔ̀nɔ́,** **Amatiaɲa,** **na** **Bosiomo !**
 aller.appeler Ombiono Amadiang avec Bossiomo
Vas appeler Ombiono, Amadiang, et Bossiomo !

7. Besoin d'une vérification ultérieure de l'orthographe

Il faut que toute nouvelle orthographe soit utilisée pendant un certain temps pour faire ressortir d'éventuels problèmes. Nous souhaitons que ce précis d'orthographe constitue une étape décisive dans le processus d'alphabétisation des populations.

Références

- Paulian, Christiane. 1986. « Les parlers yambasa du Cameroun (Bantou A.62) (dialectométrie lexicale) » in Gladys Guarisma & Wilhelm J. G. Möhlig (Eds), *La méthode dialectométrique appliquée aux langues africaines*, 243-279. Berlin: Dietrich Reimer Verlag.
- Tadadjeu, Maurice et Sadembouo, Etienne (éds.). 1979. *Alphabet Général des Langues Camerounaises*. PROPELCA 1. Yaoundé : Université de Yaoundé.